

■ HOURTIN

Commemoration

Cérémonie de commémoration de l'Armistice mercredi 11 novembre: rassemblement à 11h15 au monument aux morts; cérémonie à 11h30 avec la participation du Centre d'essais de Landes, puis vin d'honneur à la salle annexe.

Stage de salsa

Sébastien et Vanessa animeront un stage de salsa cubaine pour débutants, dimanche 15 novembre, de 10 heures à 11h30, à la salle de danse de l'USCH, organisé par les sections danse et gym de l'association. Participation: 10€. Inscriptions au 06 87 05 66 90 ou 06 27 61 85 83.

■ LACANAU

Cérémonie

La commémoration de l'Armistice se déroulera mercredi 11 novembre: 9h20 rassemblement parvis de l'hôtel de ville, 9h30 temps de prière à l'église Saint-Vincent, 10h30 cérémonie au monument aux morts de Lacanau-Ville, 11h10 dépôt de gerbe au Moutchic, 11h45, cérémonie à la stèle de Lacanau-Océan, 12 heures vin d'honneur salle l'Escoure.

Petits enquêteurs

Les petits enquêteurs en herbe ont rendez-vous à la médiathèque de Lacanau, samedi 7 novembre à 15 heures. Cet atelier pour les enfants de 6 à 12 ans gratuit sur réservation, consiste en une «enquête scientifique»: relever les empreintes, étudier les indices... L'animation est assurée par l'association Les petits débrouillards, qui initient les jeunes curieux aux sciences en s'amusant.

■ GRAYAN-ET-L'HÔPITAL

Commemoration

Commémoration du 11 novembre: rassemblement à 11h30 à la mairie, cérémonie à 11h45, suivi d'un vin d'honneur à la mairie.

■ LE VERDON-SUR-MER

Cérémonie

Commémoration de l'Armistice mercredi 11 novembre: 10h30, rassemblement au monument aux morts; 10h45, cérémonie; 11 heures, défilé vers le cimetière; 11h45, vin d'honneur à la mairie.

Concert

L'ensemble vocal Chœurs Verdonnais chantera pour le Téléthon samedi 14 novembre à 16 heures, à la salle Lothécia. Entrée gratuite. Vente de gâteaux au profit du Téléthon.

LACANAU. La scientifique canadienne Joannie Ferland est venue raconter l'importance des changements climatiques et son impact sur les océans.

De l'arctique à Lacanau

✓ Ann MERKELBAG

Elle a l'allure d'une adolescente, le verbe aussi rapide qu'un TGV, l'accent chantant du Québec et la pédagogie d'une brillante institutrice. Elle, c'est Joannie Ferland, ingénieur, chercheuse à l'Université Laval au Canada. À 32 ans, elle a dirigé l'expédition arctique Green Edge dans l'extrême nord du Canada, près de Qiqiktarjuak, chez les Inuits. C'est à l'invitation de l'office du tourisme, mais surtout grâce à Emmanuel Gièse, du Café Maritime, qui a accompagné l'expédition pendant trois semaines comme cuisinier (voir nos éditions des 24 et 30 avril) que Joannie Ferland est venue passer une semaine à Lacanau et a multiplié les rencontres. D'abord à la salle l'Escoure avec les Canalais pour raconter sa mission, ensuite sur la plage avec les sauveteurs côtiers et enfin à l'école primaire de Lacanau-Océan pour des ateliers avec les élèves. La glace à perte de vue, les icebergs comme des montagnes échouées, des ours blancs avec leurs petits,



Joannie Ferland (à gauche) réalisant des prélèvements en Arctique. PHOTO DR

un minuscule village perdu dans l'immensité immaculée... Les vidéos et photos sont à couper le souffle. Et la centaine de curieux qui se sont déplacés pour l'écouter n'en perd pas une miette. Avec humour, Joannie Ferland rappelle que les cuisiniers ont davantage profité du paysage et des promenades que les 47 scientifiques américains, canadiens et français présents. 14 tonnes de matériel et 2 tonnes de nourritures ont été acheminées sur

place pour vivre et travailler durant trois mois. Tous les jours, les scientifiques montaient sur des motos neige pour rejoindre le camp scientifique, une grande tente montée à trois quarts d'heure du village, et rentraient chaque soir, ce qui a fait dire aux Inuits: « Nous quand on part, on ramène des choses à manger, poissons, phoques, ours. Vous, vous ne ramenez rien ».

Plus de 5 000 échantillons collectés

Ils ont pourtant ramené plus de 5 000 échantillons qui sont en cours d'analyse. L'étude porte sur le plancton, ce micro-organisme à la base de la chaîne alimentaire. La rapidité du réchauffement climatique, l'acidification des océans et l'eau chaude qui prend plus d'espace et fait augmenter le niveau marin ont un impact sur toute la vie marine. La calotte glaciaire fond en surface mais aussi en épaisseur et permet à la lumière de pénétrer davantage. L'équipe scientifique a étudié l'atmosphère, la glace et l'océan. Joannie Ferland veut sensibiliser à la protection de

l'environnement et rappelle la règle des 3 « R »: réduire (l'empreinte de carbone), recycler et réutiliser.

À l'école, Joannie initie les élèves à la chaîne alimentaire. « Pourquoi la méduse est un plancton et pas le poisson? », demande-t-elle aux élèves de CM1. « C'est tous les organismes qui ne peuvent pas lutter contre le courant », répond Akillis, qui a assisté à la conférence quelques jours plus tôt. La chercheuse les fait jouer à reconstituer la chaîne alimentaire en donnant à chacun le rôle d'un élément: le phytoplancton, le soleil, les éléments nutritifs, le poisson, le phoque, l'ours polaire, la baleine, l'Inuit... Le jeu est source d'échanges, de questions. Le directeur de l'école, Hubert Marcoulet, assiste à la séance. « Les enfants sont curieux, ils ont des connaissances. On veut qu'ils réalisent que tout ce qu'ils apprennent, cela sert dans la vie. Ils vont garder des contacts avec les scientifiques et pour leur écrire, il faut maîtriser le français. On localisera les lieux en géographie. En mathématiques, on va comparer les surfaces de glace ou analyser les graphiques, étudier l'augmentation des températures. Et travailler sur le développement durable. ».

Joannie Ferland aborde pour terminer la règle des 3 « R » et le réchauffement climatique: « Qu'est-ce qui se passe à Lacanau? ». Les élèves évoquent la montée de l'eau, l'érosion, la mer qui se rapproche de la station. Elle transforme alors six élèves en molécules froides, les bras le long du corps, puis en molécules chaudes, les bras tendus à l'horizontale: « L'eau chaude prend plus de place que l'eau froide », explique-t-elle. « On apprend tout en s'amusant », conclut Ezekiel. ■

■ SOULAC-SUR-MER.

Le roi de la « petite reine »



Éric Bompan a aussi créé le Cyclo-club de l'Estuaire. PHOTO JDM-CB

À deux pas de la rue piétonne, au cœur du village ancien, Ericycles est devenu une institution avec sa fabuleuse boutique où l'on se glisse comme dans une grotte dédiée à la religion de la « petite reine » et à son univers. Éric Bompan est le docteur du vélo qui, en moins de deux, répare le frein qui ne freine plus, la chaîne qui lâche ou les pneus qui crèvent au détour d'une piste cyclable ou d'un bois.

Amoureux du sport et ancien compétiteur sous contrat durant huit ans chez Sunn, ayant participé au Tour de France VTT, champion d'Aquitaine et de Gironde de VTT, après avoir ouvert un magasin, Éric Bompan a eu envie de faire partager sa passion. En 1997, il a donc créé l'association « Le Cyclo-club de l'Estuaire », présidée par Céline Muller et subventionnée par la mairie de Soulac, encadrant des sorties pour enfants à partir de 6 ans (sorties d'initiation au VTT d'une

heure les mercredis et samedis) et des sorties ados et adultes (les dimanches et mercredis), participant également à la création d'un grand circuit VTT. La démarche recueillant un vif succès, des sorties supplémentaires sont organisées au cours de la saison d'été pour faire découvrir la pointe du Médoc, permettant au Cyclo-Club de l'Estuaire d'asseoir une solide réputation puisqu'il accueille en son sein, parmi les licenciés, huit compétiteurs, tel Michaël Dourte, qui tourne au niveau de la Fédération Française de cyclisme et termine deuxième sur l'année de compétition.

Les pistes cyclables et sentiers de randonnées VTT de la Pointe médocaine n'en ont pas fini de voir passer, été comme hiver, les balades d'Éric qui sillonnent landes et marais en quête de nature et pour les joies du sport partagé.

C.B. ■

■ VENDAYS-MONTALIVET.

L'ONM se rassemble



Une cinquantaine de Médocains titulaires de la médaille de l'ordre national du Mérite se sont rassemblés au bourg de Vendays et sur le front de mer à Montalivet, accompagnés de leur président René Naudot. L'ordre national du Mérite, institué par le général De Gaulle, récompense les mérites des militaires et des civils rendus à la Nation. Avant le traditionnel dépôt de gerbe au monument aux morts, le général de division aérienne Patrick Fresco a disserté sur les applications civiles et militaires des drones. En effet, au cours de sa brillante carrière, le général a occupé la prestigieuse direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information de la défense (DIRISI), organisme interarmées subordonné au chef d'état-major des armées, placé sous la tutelle du sous-chef « organisation » de l'état-major. PHOTO JDM-BA